

du monde ; & pour lui aider , nos yeux mêmes sont témoins d'une quantité innombrable de coquillages qu'on trouve , & dont tout le monde voit l'empreinte dans toutes les pierres de Paris.

Quant au droit, tout nous démontre la génération maritime & animale des coquillages qu'on trouve dans la terre, & rien n'en prouve la génération terrestre & purement minérale. Ces coquillages ont tout l'air de coquillages marins, simplement pétrifiés. Ils sont tout semblables, tout analogues, tout égaux à ceux de la mer. La forme, la structure, la figure, les contours, les canelures, l'extérieur, l'intérieur même où l'on voit toujours la loge du Poisson *Créateur*, si l'on peut parler ainsi, tout nous dit qu'ils sont Marins. Et du reste la régularité même & les recherches infinies de cette forme, de cette structure, nous disent assez qu'ils ne sont pas simplement terrestres & minéraux. Tel est en précis le fondement du système. Tout le reste est une affaire de raisonnement.

En substance ce raisonnement se réduit à deux points. 1. Le déluge a pû & dû même disperser les poissons & les coquillages sur toute la surface de la terre ; & en broüillant, en humectant du moins cette surface, ces coquillages ont dû s'y enfoncer, & s'y mêler avec les sables, les limons & les autres sédimens terrestres que la suite des tems a pétrifiés la plupart. 2. On ne voit point d'autres causes de cette transplantation de coquillages marins dans les terres. L'unique cause un peu vraisemblable qu'on ait alleguée jusqu'ici pour éluder celle du déluge, est la génération des coquillages en question par les sucs & sels pétrifiants de la terre. Mais on doit avouer de bonne foi que cette cause est peu vraisemblable, & qu'on ne voit en effet dans la terre rien qui rende cette génération un peu plausible,